

Fête du Christ Roi

L'Agneau immolé est digne de recevoir puissance et richesse,
sagesse, force et honneur : à lui gloire et puissance
pour les siècles des siècles.

Apocalypse 5, 12; 1, 6



Que fêtent les chrétiens pour la fête du Christ Roi ?

La fête du Christ-Roi — appelée aujourd'hui **la solennité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Roi de l'Univers** — célèbre la royauté de Jésus sur toute la création et sur toute l'histoire. **Elle proclame que le Christ est souverain, non comme un chef politique qui impose sa puissance, mais comme celui dont le règne est vérité, vie, sainteté, justice, amour et paix.** Dans le calendrier latin, elle est célébrée le dernier dimanche de l'année liturgique, c'est à dire le dernier dimanche du mois de novembre.

Une solennité instituée pour toute l'Église

Le **pape Pie XI** institua cette fête **en 1925** pour l'Église universelle. Il voulait que la royauté du Christ soit non seulement enseignée, mais célébrée chaque année par toute la communauté chrétienne.

À l'origine, la fête avait été fixée au dernier dimanche d'octobre. Pie XI estimait qu'une célébration dominicale permettrait aussi aux laïcs, libérés de leurs occupations ordinaires, de manifester leur attachement au Christ. Après la réforme du calendrier liturgique, **après le concile Vatican II**, elle a été placée à la fin de l'année liturgique : ainsi, **elle en constitue le couronnement et ouvre le regard vers l'accomplissement ultime de l'histoire**.

Quel genre de roi est Jésus ?

La fête ne présente pas Jésus comme un souverain terrestre parmi d'autres. **Le royaume du Christ « n'est pas de ce monde »,** mais cela ne signifie pas qu'il serait sans rapport avec la vie présente ou qu'il ne concernerait que l'au-delà. Dans son homélie de 1979, saint Jean-Paul II soulignait que le royaume du Christ se forme dans le monde et dans le temps, notamment lorsque les personnes accueillent son témoignage à la vérité et lui font place dans leur cœur.

Sa royauté se révèle pleinement dans sa mort et sa résurrection : il ne triomphe pas par la domination ou la violence, mais **par le don de lui-même et la victoire sur la mort**. C'est pourquoi saint Jean-Paul II relie la fête à l'accomplissement des prophéties bibliques et à la prière **« Que ton règne vienne »**. **Le règne annoncé est un règne « de vérité et de vie, de sainteté et de grâce, de justice, d'amour et de paix »**.

Une fête qui engage les chrétiens

Reconnaître le Christ comme Roi ne consiste donc pas seulement à prononcer un titre. Cela **invite à lui soumettre sa vie : chercher la vérité, agir avec justice, pratiquer l'amour et travailler à la paix.**

- **Pie XI** souhaitait que la célébration aide les fidèles à vivre en sujets « fidèles et obéissants » du Roi divin;
- **Jean-Paul II** évoquait aussi la mission de faire place au règne du Christ dans les cœurs et de le diffuser parmi les hommes.



Cette reconnaissance porte également sur la vie collective : Pie XI affirmait la souveraineté du Christ sur l'univers, la société civile, la famille et les personnes. Cela ne signifie pas que l'Église identifie le règne du Christ à un régime politique particulier. La fête appelle plutôt à mesurer les choix personnels et sociaux à la vérité, à la justice et à la dignité de la personne, sans confondre l'autorité du Christ avec le pouvoir contraignant des gouvernants.

Célébrée au terme de l'année liturgique, la fête rassemble ainsi les mystères célébrés au cours de l'année et rappelle leur horizon : le Christ conduit l'histoire vers son accomplissement. Elle invite à prier avec confiance : **« Que ton règne vienne », et à témoigner dès maintenant, par une vie fidèle, des valeurs de ce règne.**



Si nous irons à la messe ce jour-là...

Le Christ nous sera présenté dans la préface de la solennité comme **Prêtre éternel et Roi de l'univers**. Elle rappelle qu'il s'est offert sur la croix, victime sans tache et porteuse de paix, et que son règne est universel et éternel. Son passage le plus caractéristique décrit ainsi ce royaume :

un royaume de vérité et de vie,
un royaume de sainteté et de grâce,
un royaume de justice, d'amour et de paix.

C'est l'un des textes les plus explicites de la liturgie sur ce que signifie la royauté du Christ : non une simple souveraineté politique, mais un règne défini par ces dons et ces réalités.